



ABBAYE DE JUMIÈGES

DOSSIER THÉMATIQUE

« Espace naturel protégé »

76

SEINE-MARITIME
LE DÉPARTEMENT


RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Région académique
NORMANDIE

académie
Rouen 

Abbaye de Jumièges
Département de la Seine-Maritime

Plan simplifié de l'implantation
des arbres du parc



Le domaine de l'abbaye de Jumièges est composé d'un parc arboré de 14 hectares. Les ruines sont situées dans un jardin à l'anglaise dont la disposition des arbres lui confère un écrin de nature. L'entretien de ces espaces verts se fait de manière responsable afin de préserver la biodiversité. Parmi cette flore extraordinaire se cache une faune précieuse. Nos caves, transformées en nurserie, accueillent deux espèces de chauves-souris. Le parc est un excellent terrain de chasse pour ces mammifères volants.

SOMMAIRE

Espace naturel sensible	4
Un petit coin de nature	6
Essence	7
Jumièges, lieu de naissance	9
Pistes pédagogiques	10

Le parc de l'abbaye de Jumièges fait partie des sites naturels protégés de Seine-Maritime et est à ce titre intégré au programme des ENS.

Qu'est qu'un ENS ?

Un Espace Naturel Sensible (ENS) est un espace « dont le caractère naturel est menacé et rendu vulnérable, actuellement ou potentiellement, soit en raison de la pression urbaine ou du développement des activités économiques ou de loisirs, soit en raison d'un intérêt particulier eu égard à la qualité du site ou aux caractéristiques des espèces végétales ou animales qui s'y trouvent ». Les ENS font suite aux « périmètres sensibles » créés par décret en 1959 pour tenter de limiter l'urbanisation sauvage du littoral. Ils font partie des aires protégées de France.

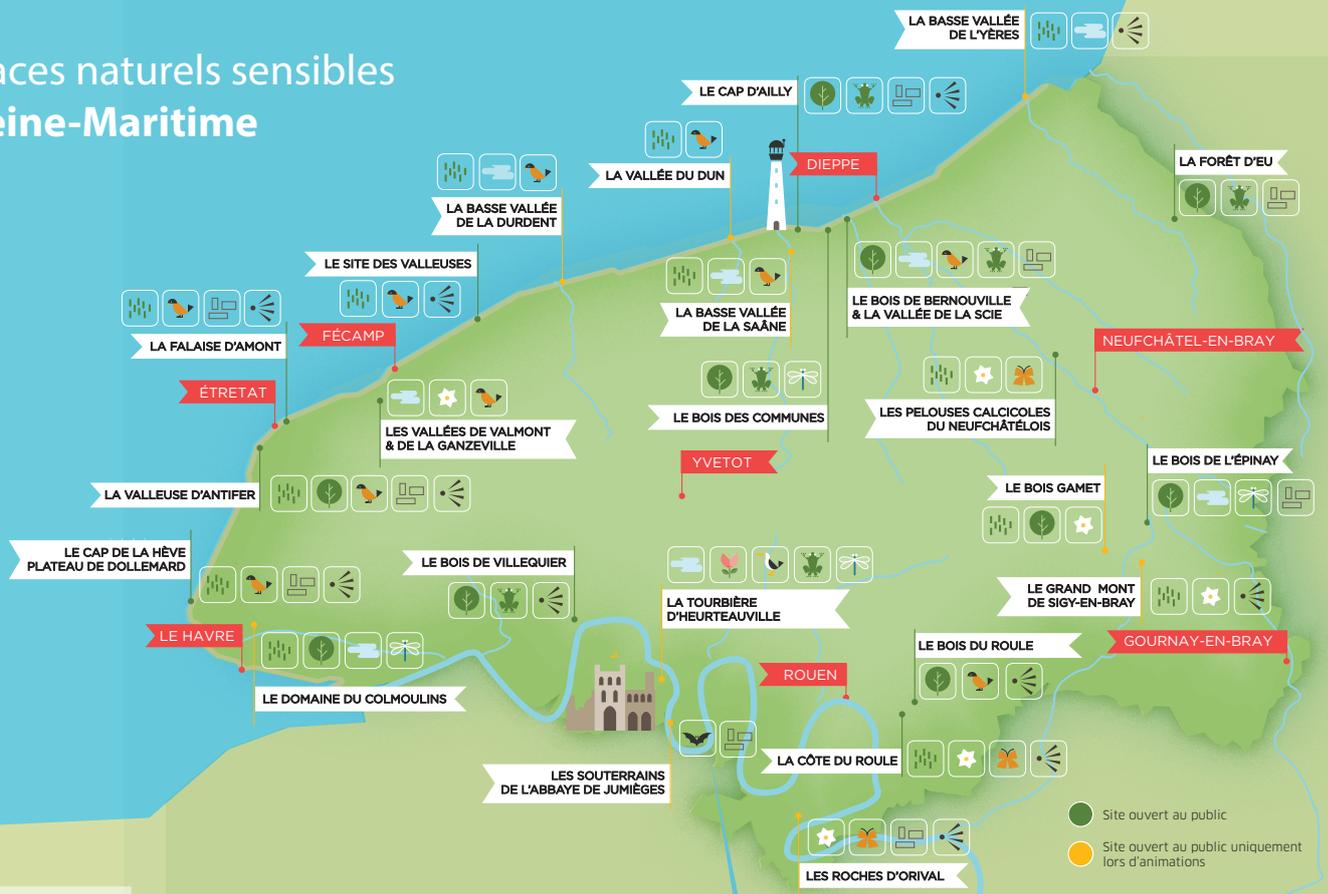
Loi 76.1285 du 31 décembre 1976 (tribunal de Besançon).

En Seine-Maritime

Le Département de Seine-Maritime gère un réseau de 30 sites dont 24 ont été désignés Espaces Naturels Sensibles pour leur intérêt écologique et paysager. Ces bois, prairies, coteaux calcaires, zones humides représentent plus de 1 040 hectares préservés. La mise en œuvre de la politique de protection et de valorisation de ces espaces remarquables s'effectue en partenariat avec plus de 130 acteurs (collectivités, agriculteurs, associations, propriétaires...).

Les services mènent chaque année un travail de recensement afin de suivre l'évolution de près de 3 000 espèces végétales et animales présentes au cœur des ENS. Afin d'enrayer la perte de biodiversité, plus de 100 actions d'entretien ou de restauration sont menées annuellement.

Les espaces naturels sensibles de la Seine-Maritime



LÉGENDE

Oiseaux	Amphibiens	Prairies	Patrimoine historique
Chauves-souris	Libellules	Plantes carnivores	Panorama
Cigognes	Papillons	Orchidées	
	Bois & forêts	Mares, étangs et tourbières	

● Site ouvert au public
● Site ouvert au public uniquement lors d'animations



Pour plus d'informations : <https://www.seinemaritime.fr/mes-activites/sorties-nature/visites-ens.html>

2. UN PETIT COIN DE NATURE

Le parc de Jumièges a évolué au fil des siècles, de la simple muraille entourant le monastère au domaine s'étendant sur 14 hectares. A l'arrivée des moines mauristes au début du XVII^e siècle, l'allure des bâtiments et des jardins a été modifiée dans le style classique. Devant le dortoir, nous supposons deux tapis de pelouses ornés de buis taillés. Suite à la construction des terrasses, un jardin à la française s'étendait sur ces dernières. Plusieurs carrés de buis abritaient en leurs centres des fleurs et quelques herbacées. Certains arbres subsistent de l'époque des moines tels que l'if trônant fièrement au milieu du cloître et les châtaigniers pris entre les terrasses et le dortoir.

Désirée Lepel-Cointet l'héritière de la famille, surnommée Madame Éric, fait appel, en 1896, aux plus grands paysagistes de leur temps, Henri et Achille Duchêne (père et fils), pour transformer ce parc en un jardin à l'anglaise. Ils font de celui-ci un écrin de nature abritant les vestiges de l'abbaye.

Depuis cette transformation effectuée à la fin du XIX^e siècle, le parc possède une grande diversité d'arbres. En flânant dans les allées, dans la prairie, les sous-bois, il est possible de croiser des marronniers, des hêtres pourpres, des merisiers...

Les Duchêne

Henri (père) est un paysagiste français. Il commence sa carrière en tant que chef des études au service des promenades et plantations de la ville de Paris. Pour des privés, il restaure ou invente de nouveaux jardins. Ce qui l'amènera à quitter son travail pour la ville de Paris afin de se mettre à son compte. Cette décision l'amènera à travailler en Belgique, en Angleterre et bien entendu, en France.

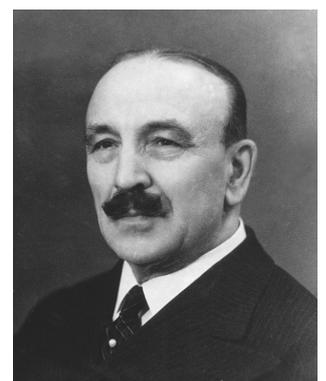
À l'âge de 12 ans, Achille rejoint l'agence de son père. Homme d'un immense talent, ce paysagiste dessinera et restaurera plus de 6 000 jardins à travers le monde. Les projets sont réalisés conjointement avec son père.



Désirée Lepel-Cointet,
1838-1931



Henri Duchêne,
1841-1902



Achille Duchêne,
1866-1947

Voici une liste de certaines essences que nous pouvons rencontrer dans le parc, à proximité des ruines, dans les contre-allées ainsi que dans la ceinture qui l'entoure :

If : Arbre ou arbuste gymnosperme, à croissance très lente, à feuilles linéaires persistantes. [...] Dans les jardins, on donne à l'if toutes sortes de formes.

Pour les chrétiens, l'if est le symbole du lien entre le ciel et la terre. Il est souvent présent aux abords des églises et dans les cimetières, en raison de sa longévité et de sa toxicité qui en interdit l'accès au bétail. L'if des cimetières français est généralement un if d'Irlande.

Localisation : Au milieu du cloître.



Châtaignier : Grand arbre (fagacée) dont il existe des types forestiers et des variétés fruitières exploitées pour leurs fruits, les châtaignes et le bois.

Il est le symbole du purgatoire et du passage dans le pays des morts. L'arbre creux incarne le lieu de passage vers l'au-delà. On dépose encore – en France et en Espagne – des châtaignes dans les cercueils.

Localisation : Face aux terrasses.



Marronnier : Grand arbre (hippocastanacée) aux feuilles composées palmées, aux fleurs irrégulières, aux grosses graines farineuses (marrons d'Inde) entourées d'une coque verte à pointes molles, souvent en plantation le long des avenues.

Localisation : Sur le mont Thabor.

Tilleul : Arbre (tiliacée) des régions tempérées de l'hémisphère Nord, utilisé pour son bois et pour ses fleurs, dont on fait des tisanes.

Localisation : Face à Notre-Dame, près du dortoir, allée de la Belle-Agnès.



Chêne : Arbre d'une grande longévité, aux fruits (glands) enchâssés dans une cupule, et commun dans toute l'Europe de l'Ouest et en Amérique du Nord, tant dans les forêts naturelles que dans celles où les sylviculteurs l'ont semé ou planté.

Localisation : Les contre-allées du parc.

Pommier : Arbre (rosacée) très répandu, cultivé pour son fruit, la pomme, ou comme arbre d'ornement. Le pommier, dont il existe environ 6 000 variétés, est l'espèce fruitière la plus cultivée dans le monde.

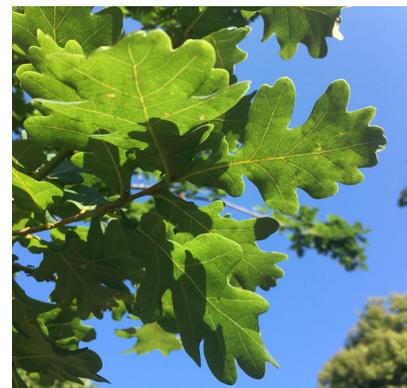
Localisation : Allée sud-ouest du parc.

Hêtre : Grand arbre (fagacée) des forêts tempérées, au tronc puissant et élancé, à écorce très fine, à petites feuilles ovales caduques.

Localisation : Devant le chœur de Notre-Dame.

Merisier : Cerisier sauvage, appelé aussi cerisier des oiseaux. C'est un grand arbre de 15 m de haut, très répandu dans les forêts de France. [...]

Localisation : la place des cuisines sur les caves.



Implantation des jardins à la française.

L'abbaye et le palais abbatial de 1726 à la Révolution.
DRAC Haute-Normandie,
Etude GRAHAL.

4. JUMIÈGES, UN LIEU DE NAISSANCE

Depuis plus d'un siècle, une colonie de chauves-souris (chiroptère) investit les caves de l'abbaye de Jumièges comme lieu de mise-bas. Cette colonie mixte jouit d'un vaste terrain propice à la chasse. Dans nos caves, deux espèces cohabitent : le Grand Rhinolophe et le Murin à oreilles échancrées.

35 , nombre d'espèces existants en France.
21 en Normandie,
15 à Jumièges.

Ce type de colonie est devenu extrêmement rare en Normandie comme dans tout le Nord de l'Europe. Il s'agit ici de la deuxième colonie de reproduction de Murins à oreilles échancrées connue, et la plus importante de la région (plus de 150 femelles).

Les Grands Rhinolophes sont beaucoup moins nombreux.

Menacés en Europe, le Grand Rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*) et le Vespertilion à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*) sont inscrits à l'annexe II de la directive Habitats de l'Union Européenne. Ces espèces connaissent en effet d'importantes régressions démographiques, tout particulièrement le Grand Rhinolophe. Les caves de l'abbaye de Jumièges sont d'importance européenne pour la présentation de ces espèces de chauves-souris.

L'annexe II de la directive liste les espèces de faune et de flore d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de Zones Spéciales de Conservation.



Grand Rhinolophe



Murin à oreilles échancrées

